

Emm. Czuber. — Probabilités et moyennes géométriques, traduit de l'allemand par Schuermans. — Gr. in-8°, 244 p.; prix : 8 fr. 50, Hermann Paris, 1902.

Autor(en): **Combebiac, G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **5 (1903)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EMM. CZUBER. — **Probabilités et moyennes géométriques**, traduit de l'allemand par SCHUERMANS. — Gr. in-8°, 244 p.; prix : 8 fr. 50, Hermann, Paris, 1902.

Cet ouvrage a pour objet principal de grouper la classe nombreuse des problèmes de probabilités où les cas possibles constituent un domaine continu.

Pour la plupart d'entre eux, les données sont d'ordre géométrique, ou bien les énoncés sont susceptibles de représentation géométrique, et c'est ce caractère qui a déterminé le titre du livre.

Les questions traitées, ainsi que les méthodes employées, sont fort attrayantes et me paraissent présenter au plus haut degré le caractère de « récréations mathématiques ». Ce n'est pas un des moindres attraits de ces questions que la diversité des solutions qu'elles comportent suivant les conventions que l'on adopte pour l'évaluation de la probabilité ou plutôt pour la définition de l'égalité de probabilité.

Pour un très grand nombre de problèmes, il n'eût peut-être pas été inutile d'indiquer chaque fois les conventions admises et les conditions matérielles susceptibles de leur correspondre.

Parfois, la convention s'impose naturellement.

Ainsi, si un point est assujéti à l'unique condition de se trouver sur une ligne de longueur L , on convient, l et l' étant les longueurs de deux segments de cette ligne comptés à partir de l'une de ses extrémités, que les probabilités pour que le point se trouve d'une part entre les points l et $l + dl$, d'autre part entre les points l' et $l' + dl$ sont égales, de sorte que la probabilité pour que le point se trouve entre les points l et $l + dl$ est exprimé par le rapport $\frac{dl}{L}$.

En vertu d'une convention analogue, si un point est assujéti à se trouver à l'intérieur d'une surface d'étendue S , la probabilité pour qu'il se trouve à l'intérieur d'un élément de superficie ds est exprimée par le rapport $\frac{ds}{S}$.

Mais cette simplicité est loin de se retrouver dans tous les problèmes et les rapprochements que nous pourrions faire entre certaines solutions (notamment entre celles des problèmes VII et X) montreraient que les méthodes appliquées supposent, sans que le lecteur en soit prévenu, des conventions divergentes dans la définition de l'égalité de probabilité.

Au point de vue de l'élégance des méthodes et des résultats, nous mentionnerons spécialement les questions relatives à la position d'une droite arbitraire par rapport à des contours fermés.

Nous signalerons encore les questions où, non seulement le nombre des cas possibles est infini, mais encore où leur domaine devient lui-même infini, tels que les problèmes qui reposent sur la probabilité de la réalité des racines d'une équation du second degré, dont les coefficients peuvent prendre toutes les valeurs réelles de $-\infty$ à $+\infty$.

Disons en terminant que nous aurions quelques réserves à faire sur les qualités de la traduction.

G. COMBEBIAC (Limoges).

E.-A. FOUËT. — **Leçons élémentaires sur la théorie des fonctions analytiques**. 1^{re} Partie (Chapitre I à V). — Un vol., grand in-8°, 330 p.; avec 359 fig.; prix : fr. 7 20. Paris, Gauthier-Villars, 1902.